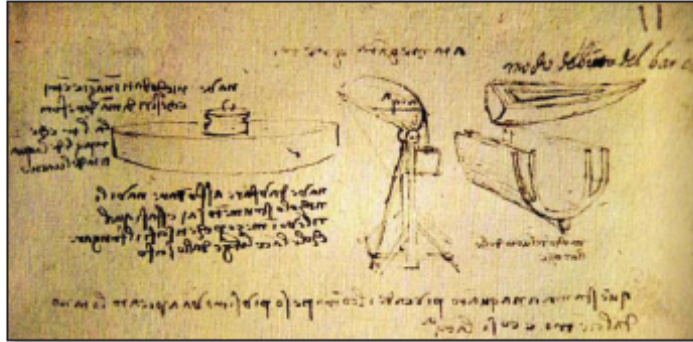




Peintre, architecte et homme de sciences italien, le célèbre **Léonard DE VINCI** (1452-1519) se devait bien sûr d'apporter tout son savoir sur les moyens possibles de faire voyager l'homme sous les eaux, à l'image des poissons dont il avait analysé avec patience le comportement dans ses recherches.



Esquisse d'une embarcation sous-marine à double coque par Léonard DE VINCI en 1505

C'est néanmoins dans le domaine des habits de plongée qu'il s'ingénia dans la réalisation de ses croquis que l'on retrouve dans le célèbre « *Codex Atlanticus* ». Comme c'est souvent le cas, Léonard était tellement habile en dessin et en précision des détails, qu'il préfigurait les solutions modernes. Par exemple, son scaphandre devait être fait de cuir parfaitement étanche avec une poche pectorale gonflable pour en augmenter le volume et faciliter la remontée.

L'idée du bateau sous-marin lui exerça une fascination toute spéciale du fait qu'elle est projetée dans un futur assez lointain. La possibilité que Léonard ait pensé à la réalisation d'un bâtiment capable de descendre sous l'eau et de remonter à la surface, se base essentiellement sur l'interprétation de certains de ses propos et sur une esquisse où l'on découvre des embarcations à double coque.

Il s'était d'ailleurs inspiré de l'essai d'un certain notable italien Césariano qui avait réalisé et expérimenté une machine plongeante dans le fossé du château de Milan. Le sous-marin de Léonard devait probablement s'immerger au moyen d'un système de poids et de lest largable associé à des réservoirs d'air avalant de l'eau que l'on expulsait ensuite par des soufflets. La propulsion en surface devait être à voile, tandis que sous l'eau, elle devait être à rames ou à palme. Son embarcation à double coque a souvent été mise en relation avec les recherches sur l'immersion. Mais il semble plus probable qu'il s'agisse d'un système de défense en cas de guerre navale où elle serait particulièrement indiquée comme protection envers un autre appareil destiné à la perforation des coques de navires manœuvré par des plongeurs et qu'il avait également étudié.

Comme beaucoup de ses inventions, le bateau plongeant à double coque ne fut jamais construit par son créateur.



Bien qu'Archevêque d'Upsall, **Olaus MAGNUS** vécut ses quinze dernières années à Rome où il publia l'histoire des contrées scandinaves.



Gravure extraite de « *Historia de Gentibus septentrionalibus* »



L'originalité de l'ouvrage vient d'une part des animaux décrits (rennes, morses, etc.) mais aussi des commentaires qui accordent une grande importance à l'exploitation par l'homme des richesses naturelles et de leur conquête. Dans « *Historia de Gentibus septentrionalibus* », il fait entre autre état, en Grunland, de l'existence de corsaires qui faisaient usage de vaisseaux de cuir pour aller où ils voulaient, tant sur l'eau que sous l'eau. Ils pouvaient ainsi franchir les obstacles aquatiques sans être vus et s'attaquer aux coques des navires marchands de passage pour les immobiliser et en dérober la cargaison.

En l'an 1505 il pu voir deux nacelles, exposées en l'église d'Asloë, conquises par le roi Haquin qui, grâce à ses navires faisait la chasse aux dits corsaires.

Comme on le déduit facilement il s'agit de la première tentative connue d'utilisation de sous-marins offensifs mobiles.

Le Père **Georges FOURNIER** dans son ouvrage « *Hydrographie* » édité en 1643, parle des cosaques de la mer Noire, dont les pratiques rappellent celles contenues dans la narration de l'archevêque d'Upsall.

« *L'Hydrographie* » de Fournier est la première encyclopédie de la mer. C'est un texte capital pour toute étude de la marine du début du XVII^e siècle car c'est le seul document imprimé de cette ampleur. L'édition originale de cette œuvre monumentale est parue à Paris en 1643 et connut un succès considérable aussi bien auprès des marins, soucieux de se mettre au fait des techniques nouvelles, qu'auprès des terriens curieux, pour qui les choses de la mer étaient encore entourées de mystères.

Il y est décrit la tactique des cosaques du roi de Pologne qui attaquaient de nuit les galères turques après s'être immergés toute une journée avec leurs embarcations, en respirant par l'intermédiaire d'un roseau évidé.

